

Analyse d'ouvrage / Book review

Stratotype Cénomannien

par N. Morel (coord.) 2015

Co-édition Muséum national d'Histoire naturelle, Paris & Biotope, Mèze.

384 pp. Prix : 35,90 €

En géologie, le temps est divisé en étages définis par leur contenu biologique : les fossiles. Certains sites, particulièrement fossilifères ont été choisis comme « stratotype ». C'est le cas de la région du Mans où, dès 1847, Alcide d'Orbigny, définissait l'étage Cénomannien. Cette référence internationale, est longuement décrite dans ce nouvel ouvrage de la série Patrimoine géologique. Dans la lignée des précédentes publications de cette série, ce document de 384 pages associe de façon harmonieuse des textes scientifiques écrits par les meilleurs spécialistes et une iconographie de très grande qualité en parfaite adéquation avec les thèmes traités.

L'ouvrage débute par un **Historique** où sont d'abord présentés les personnages célèbres qui, avant ou après d'Orbigny, se sont illustrés dans l'étude des couches fossilifères de la région du Mans ; puis c'est le tour des sites historiques du stratotype, avec leurs caractères lithologiques, qui est abordé, suivi des raisons qui ont motivé d'Orbigny dans le choix du site du Mans. La question de savoir si ce choix était judicieux est aussi posée. Enfin le premier chapitre s'achève sur une explication relative à l'origine des noms d'espèces utilisés, souvent en hommage à des personnages passionnés de paléontologie, parfois en référence à des noms de lieux.

Le chapitre sur **Le contexte géologique**, qui fait suite, détaille d'abord les unités lithologiques qui constituent les subdivisions (inférieur, moyen et supérieur) du Cénomannien de la Sarthe, puis s'élargit au Cénomannien du bassin parisien, où stratigraphie et paléogéographie sont abordées conjointement. De très nombreuses coupes lithologiques très détaillées, faisant même référence à la stratigraphie séquentielle, illustrent cette partie de l'ouvrage. Un paragraphe aborde les événements anoxiques qui ont été récemment mis en évidence, en particulier l'événement OAE2 de la limite Cénomannien-Turonien. Ce chapitre s'achève sur une vision du monde et du bassin méditerranéen au Cénomannien.

Le chapitre sur **Le contenu paléontologique** est le plus étoffé (166 pages), avec 13 groupes paléontologiques (ammonites, huîtres, gastéropodes, brachiopodes, crustacés, oursins, stellérides- crinoïdes-ophiures, poissons, reptiles, coraux et végétaux) et micropaléontologiques (foraminifères, ostracodes et dinoflagellés) abordés. Les meilleurs spécialistes de chacun de ces groupes ont été sollicités, ce qui donne tout leur poids aux déterminations avancées et aux illustrations remarquables qui les soutiennent.

Le chapitre **Le Cénomannien et l'Homme**, illustre l'utilisation faite par l'homme de certains faciès lithologiques (grès roussard) dans la construction d'édifices prestigieux ou de simples habitations, ainsi que l'exploitation du minerai de fer qu'ils pouvaient contenir.

Un chapitre général sur **Le patrimoine géologique** français et sa protection précède une intéressante revue de l'état actuel du stratotype du Cénomannien *in situ* dans ses affleurements naturels encore préservés, mais aussi dans les sites *ex situ* qui conservent de très riches collections.

L'ouvrage s'achève par des Annexes qui donnent les adresses des centres de conservation, les sites internet, une abondante bibliographie (374 références) et bien sûr, un glossaire pour ceux qui ne seraient pas familiers de certains termes scientifiques.

Remarquable dans sa réalisation et dans son contenu scientifique l'ouvrage **Stratotype Cénomannien** aura une place de choix dans la bibliothèque de toute personne, scientifique ou amateur, qui s'intéresse au Cénomannien et plus largement au Crétacé supérieur.

M. Bilotte

